

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.346 — QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE — MERCREDI 17 MAI 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 18 fr.
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 20 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 1 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 3 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

L'embarras des Augures

Les augures dont nous voulons parler, ce sont les grands critiques militaires boches. Rien n'est plus curieux que le spectacle qu'ils nous offrent depuis quelques jours. Et rien n'est d'ailleurs plus significatif.

Après avoir, à grand fracas de mots sonores et de formules redondantes, prophétisé les plus foudroyants succès pour les armes allemandes dans la bataille de Verdun, ils en sont de plus en plus réduits à déchanter. Les foudroyants succès imprudemment prédits se sont transformés, par le miracle de l'héroïsme français, en échecs pitoyables. Il y aura bientôt trois mois que les troupes du kronprinz se trouvent aux prises avec les nôtres sur les bords de la Meuse, et les prodiges annoncés ne se sont toujours pas produits. La ténacité admirable et la splendide bravoure de nos poilus ont invariablement dressé leur invincible rempart contre l'orgueil des entreprises boches. Chaque jour les grands critiques militaires d'outre-Rhin s'efforcent de consoler leur public déçu en lui disant : « Ce sera pour demain ! » Mais les jours succèdent aux jours sans que le lendemain s'affirme meilleur que la veille pour la fringante impatience des conquérants. Et devant cette persistance insolente de la mauvaise fortune, tous ces plaisants augures ne savent plus que bâjouiller.

Le fameux major Morath, entre autres, semble ne plus savoir ce qu'il est le plus habile de dire pour masquer aux yeux de ses naïfs lecteurs la cruelle déconvenue du haut commandement boche.

Tantôt il rend hommage à l'organisation et à la vaillance française comme pour mieux faire comprendre au public allemand les terribles difficultés de la tâche qui incombe aux soldats du kronprinz. Il constate alors que « les contre-attaques du général Pétain ne sont nullement des coups en l'air ou des simulacres de combats », mais qu'« ils dévalent avec force ». Il écrit encore dans ce sens : « On reconnaît indubitablement dans l'armée française, comme dans les armées précédentes, menées par la France, une émulation, une stimulation qui poussent à de grandes actions. Ce sont là toujours encore les ressorts qui ont fait de la République la République de grands élans. »

Tantôt la critique du Berliner Tageblatt soutient contre toute vérité et même contre toute vraisemblance, — car l'Allemagne elle-même doit maintenant savoir à quel point s'en tenir là-dessus, — que si les Boches n'avaient pas été arrêtés, ils ne veulent pas être priés de s'en aller, mais de rester.

Cela explique, déclare-t-il dans un de ses récents articles, pourquoi le commandement allemand, toujours désireux d'éviter des sacrifices inutiles, n'a pas osé ébranler le pilier essentiel du front français de l'Est. « Mais quel étrange aveu d'impuissance n'y a-t-il pas dans cette constatation si l'on songe que, aux débuts de l'offensive sur Verdun, les Boches se flattaient de ne pas avoir été arrêtés « par le fort du nord d'une des forteresses les plus puissantes de la France » et proclamaient leur certitude absolue de ne plus faire halte désormais devant aucun obstacle !

Une thèse n'est donc pas plus propre que l'autre à rassurer l'opinion boche inquiète. Cependant, on pense que, services et développés tour à tour devant un public complaisant, elles lui feront prendre patience. Et l'on sent d'ailleurs qu'il n'y a pas mieux à faire.

C'est également pour faire prendre patience à l'opinion que, au moment où les troupes du kronprinz à bout de souffle n'ont plus la force de poursuivre leur offensive, un autre critique déclare gravement dans un autre journal, la Kreuzzeitung, que « l'arrêt actuel est un repos prescrit par le haut commandement allemand dans ses plans minutieusement étudiés ». La Frankfurter Zeitung, qui en sa qualité de feuille officieuse est manifestement plus embarrassée que les autres, conseille au public d'attendre avec beaucoup de calme et de confiance. « La route, cependant, pour atteindre le but est encore longue », constate-t-elle non sans mélancolie. Un autre jour, le même organe appelle la métaphore au secours de ses mauvais raisonnements. « Verdun », écrit-il, est comme un gros clou dans un mur. On ne peut pas l'arracher rapidement et d'un seul coup, mais on l'ébranle en le frappant de droite et de gauche. D'abord le clou paraît être soudé au mur, puis il commence à prendre un peu de jeu ; alors le mastic s'effrite et, finalement, le clou cède. »

Si Verdun est un clou, c'est un clou qui semble plutôt gênant pour nos ennemis que pour nous. C'est en tout cas un clou auquel il devient de plus en plus difficile aux Boches d'accrocher leurs audacieuses et folles espérances s'éroient en même temps que s'évanouit l'assurance des augures.

Si les augures de l'antiquité ne pouvaient pas se regarder sans rire, nous avons la conviction que ceux du militaire boche d'aujourd'hui auraient quelque peine à se regarder sans rougir. Leurs nez doivent s'allonger tout

comme leurs pénibles dissertations si différentes des éclatantes fanfares de naguère. En tout cas, l'embarras des commentaires où ils s'embourbent trahit on ne peut plus lourdement les déceptions et la confusion de l'Allemagne devant les insuccès des armes boches sur les bords de la Meuse. Et c'est là pour nous un fort bon signe !

CAMILLE FERDY.

Un Chef de bataillon de 22 ans

Paris, 16 Mai.
Le joueur de football-rugby du Stade Nantais Université Club Alfred Ebluère, dit l'Aulo, est vraisemblablement le plus jeune chef de bataillon de France.
Sorti du rang, classe 1914, il était simple soldat à la mobilisation. Il fut successivement promu sous-lieutenant le 28 septembre 1914 ; lieutenant, le 13 janvier 1915 ; capitaine le 26 mai de la même année, et capitaine adjudant-major commandant de bataillon au début de 1916.
Tombé blessé en criant : « Toujours en avant ! » lors de l'offensive de septembre 1915, il vient d'être cité à l'ordre du jour de son corps d'armée le 2 mai 1916.

Les débuts de M. W.-M. Hughes

Le Correspondant donne ces intéressants renseignements sur le premier ministre d'Australie :
William Morris Hughes n'est pas Australien de naissance, il est Gallois, comme M. Lloyd George. Il est né dans le pays de Galles, le 25 septembre 1862. Ses parents étaient dans une fort modeste situation. Il commença son éducation à l'école de grammaire de Llanduno, la charmante petite ville maritime située sur la mer d'Irlande à l'embouchure de la Conway, et vint ensuite à l'école à Londres, dans une école anglicane, la St-Simon's Church of England School, Westminster.

Travailleur acharné, il avait réussi brillamment dans ses études, et quand elles furent terminées, il resta pendant quelque temps « Pupil teacher » (moniteur) dans cette même école. Les chances d'avancer lui voyait devant lui s'il restait dans la mère-patrie, il semblait limitées. Il avait déjà à cette époque des idées arrêtées en politique sociale ; il se décida à émigrer et, en 1884, il s'embarqua pour l'Australie. Il avait à peine vingt ans.
A cette époque déjà éloignée les Etats qui formaient aujourd'hui le Commonwealth d'Australie étaient complètement distincts les uns des autres. Les émigrants y étaient non seulement bien accueillis, mais vivement désirés. M. Hughes trouva la grande question australienne est celle de sa population — et une colonie n'aurait alors plus de chances de succès à un jeune homme intelligent, instruit et énergique, résolu à s'expatrier.

M. Hughes chercha à se faire connaître par quelque législation. Il lui fallait gagner sa vie, et ce fut fort pénible, en 1886, deux ans après son arrivée. Il n'avait que vingt-deux ans et il avait à l'examen des langues nombreuses : il a trois fils et trois filles.
Il fut successivement conducteur de moutons ce qui ne veut pas seulement dire berger, mais aussi celui qui surveille les grands troupeaux de moutons dans ces migrations nécessaires en Australie par la recherche des pâturages. Il fut terrassier, ouvrier forgeron, et enfin directeur de mines. Il travailla quinze heures par jour pour 15 shillings par semaine, et ce ne fut qu'au bout de six ou sept ans de cette lutte pour la vie qu'il commença à se tirer d'affaire. Aussitôt il consacra tout le temps qu'il pouvait avoir de libre à la politique.
Ses dures expériences lui permirent de parler mieux que quiconque du sort des ouvriers. Mais, le non plus, les débuts n'ont pas tout seuls. Un jour, il avait décidé, avec un de ses amis, de faire une conférence sur le Réveil français. Il avait pris grand plaisir à étudier son sujet ; il comptait sur un auditoire considérable, et ils avaient loué, grosse dépense pour eux, une vaste salle. Il ne vint que trois personnes !
C'est à ce moment-là qu'il se mit à s'amuser beaucoup et il le rappelle volontiers.

Les Volontaires belges des Colonies britanniques

On va créer pour eux une distinction spéciale

Le Havre, 16 Mai.
On constate avec joie, dans les milieux militaires, que les volontaires belges des colonies britanniques.
Des centaines de Belges fixés par leurs affaires au Canada se sont soulevés de leur mère-patrie, et sont venus dans ces derniers temps grossir les rangs des combattants de l'Yser.

Leur appel compte, dans une armée dont l'effectif normal est relativement modeste. Une distinction spéciale va être créée pour ces Belges qui, sans y être obligés, abandonnent leurs intérêts et leurs foyers si lointains pour venir défendre leur pays.

Exposition boche

Afin que les Boches de l'arrière puissent, eux aussi, jouir de la vue des « belles » destructions réalisées par les troupes du kaiser, on vient d'organiser au Kunstgewerbe-museum de Francfort une exposition de photographies de toutes les ruines artistiques de France et de Belgique.
La Gazette de Francfort profite de l'occasion pour dresser la liste des villes qui ont vu détruire leurs plus beaux trésors d'architecture. Mais elle tient à dresser aussi la liste de celles qui ont été épargnées ; à savoir, Bruxelles, Anvers, Gand, Bruges, Tournai, Courtrai, Hal, Soignies, Nivelles, Audenarde, Mons, Trier, Saint-Trond, pour la Belgique ; Cambrai, Douai, Valenciennes, Saint-Quentin, Laon, Noyon, Charleville, Sedan, Montmédy, pour la France.

Quant aux autres, elles n'ont eu que ce qu'elles méritaient. « Jamais », déclare la Gazette, les Allemands ne se sont distingués à une œuvre architecturale avec les intentions criminelles. On n'a détruit Louvain par le feu que pour venir à bout de la soumise population civile. Dix-neuf a été anéanti par les Anglais. Quant à Reims, il est prouvé que les Français avaient fait des tours de la cathédrale de cette ville un poste d'observation. « Toujours les mêmes insolentes mensonges qui, depuis longtemps, n'abusent plus personne.

654^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 16 Mai.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement assez vif de nos positions du bois d'Avocourt et de la cote 304.

Sur la rive droite, une petite attaque allemande à la grenade, au nord-ouest de la ferme Thiaumont, à complètement échoué.

En Woëvre, lutte d'artillerie dans les secteurs d'Eix et de Moulainville.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

L'Aviateur Georges Boillot décoré de la Légion d'Honneur



BOILLOT

Le sous-lieutenant aviateur Georges Boillot — dont le nom était déjà populaire avant la guerre, à la suite des nombreux succès qu'il avait remportés dans la plupart des grandes courses automobiles — vient d'être fait chevalier de la Légion d'honneur.
Ses brillantes qualités de conducteur l'avaient fait désigner, dès le début de la mobilisation, pour piloter l'automobile du général Joffre. Mais le maréchal des logis Boillot ne tardait pas à abandonner ses fonctions. Pilote breveté de l'Aéro-Club de France depuis 1911, il passait, avec succès, en septembre 1915, les épreuves du brevet militaire et était versé dans une escadrille du front.
Dans les premiers jours du mois de mars dernier, il recevait la Croix de guerre avec palmes. Mais il ne lui avait pas suffi de se mettre en fuite deux avions ennemis poursuivis. Le courageux Georges Boillot, devenu sous-lieutenant aviateur, rêvait d'autres exploits.
Le 6 avril dernier, il abattait un avion, après une chasse épuisante et un combat acharné.

PROPOS DE GUERRE Les Mariages jeunes

On demandait à un industriel qui avait gagné une paire de millions dans la fabrication des souliers en caoutchouc pourquoi il ne s'était jamais marié. « Parce que je n'ai pas eu le temps », répondit-il.
C'est à cette boutade que j'ai pensé en lisant une étude sur les questions d'après-guerre où un sociologue, ruminant le côté, proclame la nécessité pour les Français de 20 à 30 ans de se marier aussitôt la guerre finie.

Les Sinistres maritimes en Février

Statistique du bureau « Véritas » Paris, 16 Mai.
L'administration du bureau Véritas vient de publier la liste des sinistres maritimes signalés pendant le mois de février 1916, concernant tous les navires.
Nous relevons dans cette publication la statistique suivante :
PERTES TOTALES. — Vapeurs : 3 Allemands, 2 Américains, 37 Anglais, 6 Norvégiens, 2 Russes, 3 Suédois. Total, 54.
Voiliers : 9 Américains, 35 Anglais, 1 Belge, 1 Chilien, 4 Français, 1 Italien, 1 Japonais, 5 Norvégiens, 1 Russe, 3 Suédois. Total, 61.
CAUSES DES PERTES. — Vapeurs : Echowés, 20 ; abordés, 5 ; incendiés, 4 ; sombrés, 55 ; abandonnés, 2 ; sans nouvelles, 8. Total, 94.
Voiliers : Echowés, 19 ; incendiés, 4 ; sombrés, 25 ; abandonnés, 9 ; condamnés, 1 ; sans nouvelles, 5. Total, 61.
ACCIDENTS. — Vapeurs : Les accidents survenus sont les suivants : Echowements, 120 ; abordages, 126 ; incendies, 36 ; voiles d'eau, 43 ; tempêtes, 49 ; force motrice, 58. Total, 460.
Voiliers : Echowements, 52 ; abordages, 19 ; incendies, 2 ; voiles d'eau, 26 ; tempêtes, 41. Total, 120.
Navires visités et classés par les experts du bureau « Véritas » : Vapeurs, 204 ; voiliers, 106. Total, 310.

IL Y A UN AN Lundi 17 Mai

En Belgique, évacuation des dernières positions allemandes à l'ouest du canal de l'Yser. Autour de Het-Sas, les Alliés entendent une maison fortement organisée par l'ennemi. A La Bassée, les Anglais lui infligent de grandes pertes. Nos troupes repoussent de violentes contre-attaques allemandes sur les pentes de Lorette, à la Ville-aux-Bois, dans le bois d'Ally, où elles enlèvent divers ouvrages et font 250 prisonniers ; dans le bois Le Prétre, où deux bataillons ennemis sont cruellement éprouvés.
Un raid de seppelins à lieu au-dessus de Ransgate, Rochester, Douvres et Calais ; leurs bombes font plusieurs victimes civiles. Front oriental : retraite des armées russes sur le San.
Lire à la 4^e page LES TROIS MASQUES DE L'ETRANGER

LA GUERRE

L'ennemi veut détourner notre attention de Verdun

DES OPERATIONS SONT PROCHAINES A SALONIQUE

Les Russes marchent sur Mossou

Paris, 16 Mai.
Les ministres, réunis ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation économique.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier — Paris, 16 Mai.
Il semble bien que les opérations de Champagne signalées lundi n'ont été qu'une démonstration ou une diversion. Le kronprinz ne serait pas fâché, sans doute, de nous voir porter sur un autre point une partie des troupes et du matériel que nous lui opposons devant Verdun. De là, la simulation d'une offensive dans la région de Maisons-de-Champagne.
Inutile de dire que l'empire rejette sa leurre étrangement s'il s'agit de nous prendre à un piège aussi grossier.
Sans distraire ni un soldat, ni un obus du front de Verdun, nous sommes en mesure de lui tenir tête partout où il lui plaira de nous faire attaquer. Nous venons de le prouver en brisant ses tentatives — assez faibles d'ailleurs — à l'ouest de l'Argonne.
Cela ne veut pas dire que l'ennemi n'attaquera pas encore sur ce point. Un journal suisse, qui, à tort ou à raison, passe pour avoir des attaches avec l'état-major allemand, faisait ces jours-ci, de claires allusions à des attaques allemandes sur un autre point que Verdun. Il ne peut s'agir que d'une feinte, à moins que l'ennemi, qui n'a pas l'habitude de nous laisser les initiatives, ne veuille, en nous provoquant ailleurs, gêner les plans qu'il nous suppose.
En tout cas, tout permet de penser que l'accalmie relative qui persiste à Verdun ne durera pas.
Sur le front de Salonique, l'activité est très grande. Les journaux grecs en infèrent l'éventualité d'opérations prochaines.
La campagne russe, en Asie, se développe admirablement.
L'avant-garde du général Baratoff a occupé Revanduz, ville turque située sur un affluent du Tigre, à 120 kilomètres au nord de Mossou. C'est un très gros succès.
Mossou, au nord de Bagdad, sur la ligne de chemin de fer, assure les communications des forces ottomanes de Mésopotamie et de la Turquie d'Europe.
La prise de cette ville serait, pour les Turcs, une défaite irréparable. Aussi faut-il prévoir un effort désespéré de leur côté pour défendre et sauver cette position.
Autant qu'on peut en juger d'après la position respective des armées, il ne semble pas que les Turcs puissent éviter la défaite.
MARIUS RICHARD.

Une lettre de Liebknecht

Schaffhouse, 16 Mai.
Liebknecht a adressé au président du tribunal une lettre dans laquelle il déclare que s'il était remis en liberté, il continuerait d'agir comme il a fait jusqu'ici.

L'Avancement de l'Heure en Angleterre

Londres, 16 Mai.
A la Chambre des Communes, la loi relative à l'avancement de l'heure légale a été adoptée en troisième et dernière lecture.

SUR NOTRE FRONT Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 16 Mai.
Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :
Hier soir et pendant la nuit, il y a eu une activité considérable sur notre front entre Loos et le canal de La Bassée à Béthune. Juste à l'est de Loos, les Allemands ont bombardé violemment une petite section de nos tranchées, et un faible détachement a réussi à y pénétrer, mais ce n'a été que pour quelques minutes.
Entre-temps, plus au Nord, nous avons infligé aux positions allemandes près de la route de Hohenloren, un bombardement énergique et efficace.
Nous avons exécuté, au Nord et tout à fait au sud du canal, les Allemands ont fait éclater une mine à 25 yards en avant de nos tranchées, et ils ont pris possession de l'entonnoir.
Après une courte canonnade de nos mortiers de tranchées, notre infanterie s'est emparée du rebord de l'entonnoir faisant un prisonnier. Elle a trouvé dans l'entonnoir plusieurs cadavres allemands.
Aujourd'hui, de part et d'autre, au nord-ouest d'Hullich, il y a eu des explosions de mines, mais pas de combats d'infanterie.
Nous avons exécuté avec succès un bombardement des positions ennemies en face de Fauquissart, et notre artillerie a réduit au silence les mortiers de tranchées des Allemands, dans le voisinage de Saint-Eloi.

LA GUERRE EN ORIENT Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

Les avions français ont bombardé le camp germano-bulgare de Xanthi

Londres, 16 Mai.
On mande de Salonique au Times :
On apprend que les avions français qui ont attaqué dimanche matin le camp germano-bulgare de Xanthi, ont lancé 400 bombes. Tous sont revenus sains et saufs à Salonique. On n'a aucun détail sur l'expédition.

Les avions français à Xanthi ont bombardé notamment la dixième division bulgare

Des avions anglais bombardent Porto-Lagos

Athènes, 16 Mai.
Les 11 avions français qui ont bombardé les campements bulgares de la région de Xanthi, dans la nuit du 13 au 14, ont lancé 80 bombes et sont rentrés tous indemnes, sans avoir été poursuivis.

Les dégâts occasionnés par le bombardement ont été sérieux. Une escadrille d'avions anglais a survolé Porto-Lagos et a lancé de nombreuses bombes.

Tous les appareils sont rentrés indemnes. Les victimes grecques du bombardement de Mayada.

Athènes, 16 Mai.
Dix-sept cadavres ont été retirés aujourd'hui des débris de Mayada, que les Allemands ont bombardé récemment. Les Bulgares ont envahi les villages de Sloghichta et d'Altchak.

Plusieurs grecs ont été emmenés à Sefovo. On ignore quel a été leur sort. On annonce que des bandes albanaises ont commis des excès sur le territoire de l'Epire du Nord.

Le duel d'artillerie continue

Salonique, 16 Mai.
Les artilleurs adverses continuent à se canonner à longue distance dans les régions frontières, particulièrement vers Guevgheli. Nulle part les infanteries ne sont entrées en contact.

Selon les dires des déserteurs bulgares, l'état-major germano-bulgare procéderait actuellement au regroupement des unités stationnées en première ligne et des mouvements de troupes assez importants auraient lieu vers Uskub.

L'indignation en Hongrie

Londres, 16 Mai.
On mande de Budapest au Morning Post : L'arrestation de Liebknecht provoque une vive indignation en Hongrie, où il est très populaire et l'on espérait beaucoup de sa campagne pacifique.
Le Népszava, proteste contre le régime d'oppression, disant que la police savait qu'une manifestation socialiste aurait lieu, et qu'elle ne l'empêcha pas d'arrêter Liebknecht.

Les forces allemandes ne se monteraient pas à plus de quelques régiments.

En Grèce

Les difficultés financières

Londres, 16 Mai.
La Grèce éprouve des difficultés d'ordre financier sans cesse croissantes. Les soldats grecs et même leurs officiers n'ont pas touché leur solde depuis deux mois. Les ressources financières sont taries, et les caisses publiques vides.

La rentrée de la Chambre

Athènes, 16 Mai.
La Chambre a repris aujourd'hui ses travaux, sous la présidence de M. Thessalopoulos. On croit qu'elle votera bientôt les budgets de 1915 et de 1916 et d'autres mesures fiscales.

Ceux qui sont responsables des malheurs de la nation

Athènes, 16 Mai.
Le journal *Aithia*, d'Athènes, examinant l'ensemble de la situation extérieure et intérieure de la Grèce, n'hésite pas à attaquer directement aussi bien le gouvernement actuel que l'état-major.

Le passage des Serbes

Athènes, 16 Mai.
Le *Kyria*, organe des libéraux, publié sur la question des transports serbes, un article important dont voici le résumé : « Par le traité d'Albanie serbe qui eut effet en mai 1913 et non dénoncé à ce jour, les Serbes sont toujours nos alliés. Le traité stipule que si un des contractants déclare la guerre à un état tiers, alors l'autre contractant tiendra une attitude bienveillante, voire mobilisera 50.000 hommes afin de faciliter la liberté de mouvements de son allié. Dans ces conditions, on ne comprend pas comment on refuserait le passage par le territoire grec aux troupes serbes allant prendre contact en vue de la libération du territoire national avec leurs alliés. »

Dans la Mer Noire

Les sous-marins allemands

Paris, 16 Mai.
On mande d'Odessa au *Daily Mail* : « Le général Suchon est arrivé à Varna, le port bulgare sur la mer Noire, venant de Constantinople, où il a passé l'inspection de nouveaux chantiers pour l'appareillage des sous-marins envoyés démontés d'Allemagne. Il a visité également les nouveaux sous-marins qui sont prêts à partir en mer Noire. Avec lui se trouvait le capitaine allemand qui doit commander l'escadre de sous-marins. »

En Albanie

Les Italiens ont bâti une nouvelle ville

Turin, 16 Mai.
Le *Memento* publie que le capitaine Olivetti a télégraphié au maire d'Aoste que les soldats italiens ont bâti une nouvelle ville en Albanie, à laquelle on a donné le nom de *Nuova-Aosta*.

Un Conseil de la Couronne

Genève, 16 Mai.
D'après une dépêche d'Athènes aux journaux viennois, un Conseil de la Couronne aurait été tenu à Constantinople en présence du chef d'état-major de l'armée.

En Bulgarie

Les négociations économiques avec la Roumanie

Berne, 16 Mai.
Dans les *Belgrader Nachrichten*, le député bulgare Daskaloff attaque vivement la Roumanie au sujet des négociations économiques qu'elle poursuit en ce moment avec la Bulgarie.

En Roumanie

Un accord économique avec l'Autriche

Zurich, 16 Mai.
La *Gazette de Cologne* annonce la conclusion d'un accord économique roumano-autrichien analogue à l'accord germano-roumain.

En Turquie

Les Turcs bombardent les îlots que nous occupons devant Smyrne

Athènes, 16 Mai.
Les travaux de fortifications exécutés sous la surveillance du général Liman von Sanders à Smyrne sont achevés, les Turcs ont bombardé les îlots situés en face de la ville et nommés Egionitis. Une division de la flotte anglaise accourut et imposa silence aux Turcs.

Graves divergences dans le Cabinet ottoman

Athènes, 15 Mai.
D'après les nouvelles reçues de Constantinople, des divergences sérieuses ont surgi parmi les membres du Cabinet ottoman. Le Cheik-ul-Islam et le ministre de la Justice ont donné leur démission au ministre des Affaires étrangères qui est chargé provisoirement de la direction du ministère de la Justice.

En Egypte

Les Turcs battus à l'est du canal de Suez

Londres, 16 Mai.
Le correspondant du *Daily Mail* à Djeddah croit connaître les lignes de la nouvelle politique turque, qui seraient les suivantes : « Les Turcs prennent une part plus grande dans le gouvernement des pays. Un C. I. exécutif, sorte de Conseil des ministres turcs, siègeant à Djeddah, serait responsable de la direction des affaires d'Égypte, mais sous le contrôle du Parlement britannique. »

du canal pour la défense du port de Duzdhar, le 23 avril dernier, et ils constituent une belle page à l'actif des troupes égyptiennes. Une petite compagnie de volontaires d'Asyrie attaque au point du jour, à la faveur d'un brouillard intense, une oasis représentant un point stratégique important et dont la défense était fortement organisée par l'ennemi, qui s'offrait à nos troupes dans la proportion de 6 contre un. Toutes les conditions matérielles furent atteintes par surprise devant tourner en faveur de l'ennemi.

La compagnie du capitaine Robert, des royal fusiliers écossais, fit preuve d'un grand courage et d'une habile tactique en dépit de l'élan extraordinaire déployé par un adversaire très courageux. Mais les troupes écossaises entraînées par le capitaine Robert, et les autres compagnies de volontaires d'Asyrie, ayant la volonté opiniâtre de tenir sur tous les points attaqués, obéissant passivement à leur chef, ce qui est la caractéristique dominante du soldat écossais, que le triomphe parut assuré dès le premier élan, alors que la moindre faiblesse pouvait conduire à un irréparable échec.

« Ce n'est pas sans de nombreuses heures, la garnison, composée seulement de 156 combattants, y compris un officier et plusieurs hommes appartenant à un corps de chameeliers, résista très vaillamment pendant plusieurs heures à une telle valeur, ayant la volonté opiniâtre de tenir sur tous les points attaqués, obéissant passivement à leur chef, ce qui est la caractéristique dominante du soldat écossais, que le triomphe parut assuré dès le premier élan, alors que la moindre faiblesse pouvait conduire à un irréparable échec. »

En Mésopotamie

Les Turcs vont se trouver pris entre les Russes et les Anglais

Londres, 16 Mai.
On mande de Pétersbourg au *Times* : « Que nous dit-on de nos alliés maintenant ? L'armée du général Baratov de Bagdad, et que les Russes ont déjà atteint la Mésopotamie en occupant toute la région de Bagdad, ce qui représente un très gros succès. Cette avance réduit l'espace laissé aux Turcs pour respirer, car leurs efforts en vue d'alléger la pression de l'offensive russe sur Bagdad, par les renforts du détachement de Khamkin, sont demeurés absolument inefficaces. »

« Dans l'intervalle, le détachement russe de Khamkin pourra causer quelque inquiétude aux Turcs, en raison de l'impossibilité où ils seront d'obtenir rapidement l'appui de la sixième armée, ou des dépôts de Mossoul, vu que les Turcs sont campés près de Babil, au nord, et de Revanduz, au nord-est, et dront l'attention de ceux-ci pendant un long temps encore. »

Le 25^e Anniversaire de l'Alliance franco-russe

Pétersbourg, 16 Mai.
Aujourd'hui, en l'honneur du 25^e anniversaire de l'alliance franco-russe, un grand banquet a été organisé par le sénateur Sprad, qui comprend le président de la Douma, M. Rodzianko, de nombreux membres du Conseil de l'Empire et de la Douma, du Conseil municipal de Pétersbourg, et de nombreux autres personnages.

Le Crime de Veloux

Aix, 16 Mai.
Nous avons signalé, hier, par un télégramme, le drame douloureux qui a été le théâtre, lundi matin, le petit village de Veloux. Voici quelques détails nouveaux sur ce drame.

Remise de Décorations à Aix

M. le Lieutenant-colonel Lasserre, commandant le dépôt des tirailleurs d'Aix, a remis les décorations ci-après énumérées au cours d'une cérémonie qui s'est tenue à Aix le 15 mai.

Les Victimes du Dirigeable français

Toulon, 16 Mai.
Les cercueils des quatre victimes du dirigeable français qui est tombé en mer à la suite d'une explosion vers l'île de la Sardaigne, ont été portés dans la chapelle de l'hôpital maritime de Saint-Mandrier. Ils sont recouverts de drapeaux tricolores et des superbes couronnes aux couleurs françaises et italiennes offertes par la population et la municipalité de Sassari.

Les Autrichiens considèrent Rovereto comme perdue

Rome, 16 Mai.
Dans les cercles autrichiens on considère Rovereto comme perdue. Les troupes italiennes occupent les positions les plus importantes qui avoisinent la ville. La population civile a déjà été transportée à l'intérieur.

LES HOTELS BOCHES

L'Affaire Geissler

Paris, 16 Mai.
Aujourd'hui comparait devant la 10^e Chambre M. Arthur Geissler, président et administrateur de la Société des Grands Hôtels de l'Étoile, comprenant l'hôtel Campbell, l'hôtel de la Couronne, l'hôtel de la République, l'hôtel de la Paix, l'hôtel de la Liberté, l'hôtel de la Justice, l'hôtel de la Vérité, l'hôtel de la Sagesse, l'hôtel de la Force, l'hôtel de la Gloire, l'hôtel de la Honneur, l'hôtel de la Patrie, l'hôtel de la Liberté, l'hôtel de la Justice, l'hôtel de la Vérité, l'hôtel de la Sagesse, l'hôtel de la Force, l'hôtel de la Gloire, l'hôtel de la Honneur, l'hôtel de la Patrie.

Le 25^e Anniversaire de l'Alliance franco-russe

Pétersbourg, 16 Mai.
Aujourd'hui, en l'honneur du 25^e anniversaire de l'alliance franco-russe, un grand banquet a été organisé par le sénateur Sprad, qui comprend le président de la Douma, M. Rodzianko, de nombreux membres du Conseil de l'Empire et de la Douma, du Conseil municipal de Pétersbourg, et de nombreux autres personnages.

Le Crime de Veloux

Aix, 16 Mai.
Nous avons signalé, hier, par un télégramme, le drame douloureux qui a été le théâtre, lundi matin, le petit village de Veloux. Voici quelques détails nouveaux sur ce drame.

Remise de Décorations à Aix

M. le Lieutenant-colonel Lasserre, commandant le dépôt des tirailleurs d'Aix, a remis les décorations ci-après énumérées au cours d'une cérémonie qui s'est tenue à Aix le 15 mai.

Les Victimes du Dirigeable français

Toulon, 16 Mai.
Les cercueils des quatre victimes du dirigeable français qui est tombé en mer à la suite d'une explosion vers l'île de la Sardaigne, ont été portés dans la chapelle de l'hôpital maritime de Saint-Mandrier. Ils sont recouverts de drapeaux tricolores et des superbes couronnes aux couleurs françaises et italiennes offertes par la population et la municipalité de Sassari.

Les Autrichiens considèrent Rovereto comme perdue

Rome, 16 Mai.
Dans les cercles autrichiens on considère Rovereto comme perdue. Les troupes italiennes occupent les positions les plus importantes qui avoisinent la ville. La population civile a déjà été transportée à l'intérieur.

C'est le parapluie du simple mot de ses pelles : « ou les auras. »

Il était bon que le premier magistrat du pays vint, d'un seul mot, franchement faire face aux difficultés belantes et les grands de Zimmeder, qui s'en vont chuchotant aux oreilles des pauvres gens les paroles qui leur feraient la part de suite.

L'ITALIE EN GUERRE

Comment nos Généraux savent électriser nos Soldats

Paris, 16 Mai.
Voici comment nos généraux savent électriser leurs soldats :

« Nos anciens grognards ou nos Marie-Louise, mais en fait, nos soldats, couchaient à la belle étoile, mais battaient l'air, et, mes camarades, vous travaillez dans l'eau qui défile le jour, que l'on a fait le soleil, gens du soir, vous vivez sous la pluie. »

LES TRAFICS D'UN INDUSTRIEL NICOIS

Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre.

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

CHRONIQUE LOCALE

Les vieillards infirmes et incurables, assistés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu aujourd'hui mercredi 17 du courant, de 9 heures à 4 heures, sans interruption, pour les assistés des 6^e et 7^e cantons, le dimanche 18 pour ceux des 8^e et 9^e cantons.

Il est formellement rappelé aux intéressés que la remise des bons et le paiement de l'allocation ne pourront avoir lieu que sur la production des pièces d'identité.

Union générale des receveurs ruralistes de France. En vue du Congrès de 1915, tous les receveurs ruralistes sont invités à se réunir à la réunion de la section, qui se tiendra à Marseille, brasserie du Chapitre, dimanche 21 mai courant, à 10 heures du matin.

Bourse d'enseignement primaire supérieur. — Les examens pour la bourse d'enseignement primaire supérieur auront lieu le 22 mai pour les garçons, et le 23 mai pour les filles, dans le local de l'école publique de garçons de la rue Puget, 23, à Marseille. L'appel aura lieu à 7 h. 30 du matin.

Actes de probité. — Ces jours derniers, un industriel de Barjols, venant à Marseille pour ses affaires, se rendit à la succursale de la maison Fraissinet & Co, rue de la République, pour acheter un objet quelconque. Il trouva un porte-monnaie contenant une somme importante. M. Mouren s'est empressé de déposer sa précieuse trouvaille au bureau des objets trouvés, Hôtel de la Police.

La capture de prisonniers de guerre. — M. le ministre de la Guerre a alloué une prime de 20 francs à tout prisonnier de guerre évadé le montant de la prime est fixé à 25 francs.

Blessés au Travail. — L'inauguration du magasin de vente de l'œuvre des « Blessés au Travail » a eu lieu, hier après-midi, à 2 heures et demie, rue Saint-Ferréol, 20.

Étrange blessé. — L'autre nuit, vers minuit et demi, un billet d'hôpital était délivré en faveur de M. Mouton, âgé de 44 ans, ménagère, demeurant rue Saint-Louis, 74. M. Arnaud, commissaire de police de service, ayant appris que Mouton, âgé de 44 ans, ménagère, demeurant rue Saint-Louis, 74, avait été blessé, s'est empressé de se rendre sur les lieux. On trouva Mouton, à manipuler un pistolet cycliste. Cette arme étant tombée, le coup partit et le projectile atteignit l'impression de l'abdomen. Le blessé, assez grièvement, elle a été admise à l'Hôtel-Dieu.

Éducation physique. — Des cours de culture physique et gymnastique esthétique pour jeunes filles et enfants sont donnés au pensionnat Orail, rue du Coq, 28, par M. et Mme Paul Audibert, professeurs de gymnastique, les jours, soit au pensionnat ou rue de la République, 80, à l'Académie A.

Exploits de cambrioleurs. — Par effraction, dans la nuit de 13 au 14 mai, alors qu'il était à son travail, des malfaiteurs s'introduisirent dans la chambre de M. Arthur Lazzarini, boulevard Allemand, 4. Ils s'y sont emparés d'une somme de 100 francs et de divers bijoux évalués à 130 francs.

Un bonhomme pris. — Dans la soirée de samedi dernier, les gardiens cyclistes Grimaldi et Palluani étaient informés qu'un cheval avait été volé chez M. Sidoine, commissionnaire en bestiaux, à la Madrague-de-la-Ville. Les deux agents après d'actives recherches, finirent par retrouver le cheval dans une cour, boulevard de la Paix, vers minuit. Tout en surveillant les abords de la cour, les agents, l'un après l'autre, se déguisèrent. La nuit s'écoula sans incident.

Or, vers 7 heures du matin, les agents virent passer un individu que la police recherchait depuis longtemps, un nommé Caillot Lucien-Justin, 19 ans, sans domicile fixe, de l'Alliance, 13, qui était l'objet de deux mandats d'arrêt pour vols. L'un d'une sacoche contenant 800 francs, l'autre d'une chemise. Ils demandèrent la chasse à cet individu, qui a été grièvement blessé à son poste de commandement le 7 septembre 1914. Amputé de la jambe gauche.

Cherché et trouvé. — M. le lieutenant-colonel Lasserre, commandant le dépôt des tirailleurs d'Aix, a remis les décorations ci-après énumérées au cours d'une cérémonie qui s'est tenue à Aix le 15 mai.

Médaille militaire. — Le lieutenant-colonel Lasserre, commandant le dépôt des tirailleurs d'Aix, a remis la médaille militaire à M. Germain Jean-Dominique, sergent-major au 3^e régiment d'infanterie. Sous-officier de guerre et ancien combattant.

Germain Jean-Dominique, matricule 017.836, caporal au 3^e régiment d'infanterie. Excellent soldat, qui s'est distingué par son courage et son dévouement. Le 15 août 1914, il fut grièvement blessé à son poste de commandement, le 7 septembre 1914. Amputé de la jambe gauche.

Le lieutenant-colonel Lasserre, commandant le dépôt des tirailleurs d'Aix, a remis les décorations ci-après énumérées au cours d'une cérémonie qui s'est tenue à Aix le 15 mai.

Médaille militaire. — Le lieutenant-colonel Lasserre, commandant le dépôt des tirailleurs d'Aix, a remis la médaille militaire à M. Germain Jean-Dominique, sergent-major au 3^e régiment d'infanterie. Sous-officier de guerre et ancien combattant.

Germain Jean-Dominique, matricule 017.836, caporal au 3^e régiment d'infanterie. Excellent soldat, qui s'est distingué par son courage et son dévouement. Le 15 août 1914, il fut grièvement blessé à son poste de commandement, le 7 septembre 1914. Amputé de la jambe gauche.

Cherché et trouvé. — M. le lieutenant-colonel Lasserre, commandant le dépôt des tirailleurs d'Aix, a remis les décorations ci-après énumérées au cours d'une cérémonie qui s'est tenue à Aix le 15 mai.

Médaille militaire. — Le lieutenant-colonel Lasserre, commandant le dépôt des tirailleurs d'Aix, a remis la médaille militaire à M. Germain Jean-Dominique, sergent-major au 3^e régiment d'infanterie. Sous-officier de guerre et ancien combattant.

Germain Jean-Dominique, matricule 017.836, caporal au 3^e régiment d'infanterie. Excellent soldat, qui s'est distingué par son courage et son dévouement. Le 15 août 1914, il fut grièvement blessé à son poste de commandement, le 7 septembre 1914. Amputé de la jambe gauche.

Cherché et trouvé. — M. le lieutenant-colonel Lasserre, commandant le dépôt des tirailleurs d'Aix, a remis les décorations ci-après énumérées au cours d'une cérémonie qui s'est tenue à Aix le 15 mai.

heures du matin à la mairie ; à 10 heures aux Casernes et à 10 heures 30, à la Garotte.

AIX. — Obsèques militaires. — Le maire d'Aix a l'honneur de prier les familles et amis de vouloir bien assister aux obsèques du soldat Gara Yaha Abdalrahman, décédé à l'hôpital militaire. Le service funéraire aura lieu le mardi 16 courant, à 10 heures et demie. On se réunira à l'hôpital militaire.

Le maire rappelle aux habitants qu'il est nécessaire de se tenir dans les rues des débris de ménage ou des fleurs qui, entrant dans les égouts, sont susceptibles de les obstruer.

AD CONSEIL DE GUERRE DE LA 15^e REGION

Les trafics d'un industriel nicois

Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre.

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

LE JUGEMENT

Le mardi 16 soir, au Palais National, ont eu lieu les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre.

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

« Les débats de l'importante affaire de Nice, qui se sont ouverts au Palais National, nous avons exposé les grandes lignes, de jour en jour, durant toute la journée d'hier, devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que préside M. le lieutenant-colonel Lasserre. »

LA QUESTION DU GAZ

L'opinion des commerçants

A la Fédération des syndicats patronaux

M. Chéri-Torrès est vice-président de la Fédération des Syndicats patronaux. En l'absence de M. Pichon, il remplit les fonctions de président de cette importante Association.

« Que pensez-vous de la demande d'augmentation considérable du prix du gaz que la Compagnie concessionnaire vient d'adresser à la Ville ? »

« Je pense, nous répond M. Chéri-Torrès, que la Municipalité n'aurait pas même dû examiner cette demande. »

« Je pense que cette demande doit être rejetée. La Compagnie du gaz a un contrat, très avantageux pour elle, elle a gagné de l'argent ; elle doit exécuter ses engagements. Elle n'est pas libre de se dégrader à son gré, quand il lui plaît... Il serait inique d'adhérer à ses exigences. On n'a qu'à la mettre en demeure d'exécuter son contrat. »

« Pour nous, syndicats du commerce, nous ne voulons pas nous laisser imposer les conditions de la Compagnie. Nous protestons et nous agirons par toutes les voies de droit. »

« Nous comptons que le Conseil municipal agira également et défendra les intérêts de la Ville avec la plus ferme et la plus tenace énergie. La Ville n'a pas à être livrée au bon plaisir d'une poignée de capitalistes... »

« Il n'y a pas de loi qui nous oblige à accepter la modification de nos tarifs. Nous pouvons modifier à notre gré nos tarifs et sans dédommagement. Nous devons résister. »

« M. Chéri-Torrès est décidé à réunir la Fédération pour examiner la hausse des tarifs de tout le commerce marseillais, contre la demande de la Compagnie du gaz. »

« Comme nous lui demandons, si la Compagnie n'a pas déclaré par ses représentants, lors de la discussion du contrat actuel, qu'elle traitait avec elle la Ville n'aurait à courir aucun risque résultant d'une hausse exagérée du prix du charbon, par suite d'un cas de force majeure, M. Chéri-Torrès nous répond : »

« J'ignore ce qui s'est produit à cette époque. Ce que je sais, c'est qu'il y a un contrat et que la Compagnie n'a pas le droit de modifier à son avantage, à la charge de la Ville et des abonnés, sans leur consentement ou sans être tenue à des dommages. »

« La Compagnie n'a pas déclaré qu'elle traitait avec elle la Ville n'aurait à courir aucun risque résultant d'une hausse exagérée du prix du charbon, par suite d'un cas de force majeure, M. Chéri-Torrès nous répond : »

« J'ignore ce qui s'est produit à cette époque. Ce que je sais, c'est qu'il y a un contrat et que la Compagnie n'a pas le droit de modifier à son avantage, à la charge de la Ville et des abonnés, sans leur consentement ou sans être tenue à des dommages. »

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms :

De M. Eychenne Joseph, caporal au 8^e régiment d'infanterie, tué à l'ennemi le 23 mai 1916 ;

De M. François-Xavier Giovanni, sergent au 2^e régiment d'infanterie, tué à l'ennemi le 23 mai 1916 ;

De M. Joseph Chabert, de Cassis, sergent au 163^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 23 mai 1916 ;

De M. Paul-Etienne Foyer, tué à l'ennemi à Souchez le 16 mai 1916 ;

De M. Maurice van Hoek, soldat au 27^e chasseurs, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 28 mars 1916 ;

De M. Hippolyte Couët, sergent au 22^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 27 mars 1916 ;

Le *Petit Provençal* prend part à l'effluence des familles si douloureusement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période du 28 jours du 7 avril au 4 mai 1916 aura lieu le mercredi 17 mai 1916, de 9 heures à 4 heures, dans les bureaux de la Ville, conformément aux indications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 2.611 à 3.100 du 4^e canton.

La perception du boulevard de la République, 6, paiera du numéro 3.081 et au-dessus du 5^e canton, du numéro 3.722 et au-dessus du 6^e canton.

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 2.811 au-dessus du 5^e canton.

La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera du numéro 2.327 et au-dessus du 4^e canton (A à D).

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.751 à 4.012 du 7^e canton.

La perception du boulevard Théodore-Thurner, 22, paiera du numéro 2.101 au-dessus du 4^e canton.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera les retardataires.

Une conférence à l'Estaque

Notre concitoyen Léonard Julien, de la Société des Combattants de France, sous la présidence du sympathique conseiller général Clément Lévy, le dimanche 21 mai, à 6 heures du soir, au Cinéma de l'Estaque-Plage, au bénéfice des veuves et des orphelins d'une conférence ayant pour titre : « Autour de la Guerre ». L'entrée est fixée à 20 centimes.

Œuvre des jardins de famille

L'assistance familiale basée sur le travail de la terre, mise en pratique depuis cinq ans par cette Œuvre philanthropique, affirme de jour en jour son utilité par les multiples groupes qu'elle a déjà créés dans notre barrière.

La cherté de la vie rend plus précieuse aujourd'hui l'économie que chaque bénéficiaire réalise par les légumes qu'il récolte dans son jardin. Aussi, les administrateurs ont décidé de faire bénéficier un plus grand nombre de familles françaises des avantages de leur institution, ont-ils décidé de créer de nouveaux groupes de jardins.

Ils invitent les propriétaires désireux de louer des vergers, des prairies ou des terrains arrosables et susceptibles d'être transformés en jardins de famille, à leur faire leurs offres avant le 15 mai.

Les administrateurs reçoivent tous les soirs, de 6 heures à 7 heures, 81, rue de la Paix, au magasin de la Caisse de Lait.

Les Tout-Petits et la guerre

L'Œuvre de la Mutualité Maternelle de Marseille et des Bouches-du-Rhône, continue à assurer aux mères — qui pour la plupart ont leur mari sous les drapeaux — la continuation du service des indemnités de grossesse et d'accouchement.

De plus en plus, tous les efforts doivent tendre à conserver par des consultations et des soins donnés aux mères, le plus grand nombre d'enfants à notre Patrie. Il faut donc penser au tout-petit et aider les Œuvres de puériculture qui cherchent à les préserver.

La Mutualité Maternelle est une de ces Œuvres ; elle fait appel à tous ceux qui veulent bien s'intéresser à elle, et cela en y adhérant en qualité de membre — depuis 2 francs par an ou de donateur.

Pour les inscriptions, s'adresser à l'Hôtel de la Mutualité, rue François-Moisson, service du secrétariat.

Sur le front italien

Un groupe de « poilus » italiens du 76^e d'infanterie et du 22^e d'artillerie de campagne, qui combattent sur le Carso, étant ces jours derniers de repos, ont eu l'idée d'organiser un petit concert au cours duquel Marseille fut chaudement célébrée.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Champagne, un détachement ennemi, qui tentait de surprendre un de nos petits postes dans la région de la butte du Mesnil, a été repoussé à coups de grenades.

En Argonne, lutte d'artillerie assez active dans les secteurs de Four-de-Paris, des Courtes-Chausses et de Vauquois.

Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement assez vif de la région bois d'Avocourt-cote 304-le Mort-Homme. Une tentative d'attaque sur nos positions à l'ouest de la cote 304 a été arrêtée par nos tirs de barrage.

A l'est de la Meuse et en Wœvre, quelques rafales d'artillerie. Canonnade intermittente sur le reste du front.

Paris, 16 Mai.

L'ambassade d'Angleterre a fait parvenir au ministère des Affaires étrangères un communiqué relatif à la bataille de Verdun.

Mme Jacquet, veuve du courageux Français fusillé à Lille, pour avoir recueilli et aidé des soldats français et anglais.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Champagne, un détachement ennemi, qui tentait de surprendre un de nos petits postes dans la région de la butte du Mesnil, a été repoussé à coups de grenades.

En Argonne, lutte d'artillerie assez active dans les secteurs de Four-de-Paris, des Courtes-Chausses et de Vauquois.

Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement assez vif de la région bois d'Avocourt-cote 304-le Mort-Homme. Une tentative d'attaque sur nos positions à l'ouest de la cote 304 a été arrêtée par nos tirs de barrage.

A l'est de la Meuse et en Wœvre, quelques rafales d'artillerie. Canonnade intermittente sur le reste du front.

Paris, 16 Mai.

L'ambassade d'Angleterre a fait parvenir au ministère des Affaires étrangères un communiqué relatif à la bataille de Verdun.

Mme Jacquet, veuve du courageux Français fusillé à Lille, pour avoir recueilli et aidé des soldats français et anglais.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Champagne, un détachement ennemi, qui tentait de surprendre un de nos petits postes dans la région de la butte du Mesnil, a été repoussé à coups de grenades.

En Argonne, lutte d'artillerie assez active dans les secteurs de Four-de-Paris, des Courtes-Chausses et de Vauquois.

Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement assez vif de la région bois d'Avocourt-cote 304-le Mort-Homme. Une tentative d'attaque sur nos positions à l'ouest de la cote 304 a été arrêtée par nos tirs de barrage.

A l'est de la Meuse et en Wœvre, quelques rafales d'artillerie. Canonnade intermittente sur le reste du front.

Paris, 16 Mai.

L'ambassade d'Angleterre a fait parvenir au ministère des Affaires étrangères un communiqué relatif à la bataille de Verdun.

Mme Jacquet, veuve du courageux Français fusillé à Lille, pour avoir recueilli et aidé des soldats français et anglais.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Paris, 16 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Escaut.

Dans la région de Dinanville, le secteur au sud de Saint-Germain a été soumis à des bombardements réciproques, d'une grande violence.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Champagne, un détachement ennemi, qui tentait de surprendre un de nos petits postes dans la région de la butte du Mesnil, a été repoussé à coups de grenades.

En Argonne, lutte d'artillerie assez active dans les secteurs de Four-de-Paris, des Courtes-Chausses et de Vauquois.

Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement assez vif de la région bois d'Avocourt

Pensées pour plus tard

Voici un enfant qui est dans la période difficile de la croissance...

LUMBAGO MAL DE DOS - POINTS DE GÔTE CALMITINE

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

CONCERTS CLASSIQUES - Le concert de dimanche prochain promet d'être particulièrement brillant...

M. Paul BILLON

Mme C. Billon, 92, route de Vienne, à Lyon (Rhône)...

Grains de VALS PRIX OFFICIELS: 2,25 le flac. de 50 pour 4 mois

Bourse de Paris du 16 Mai

Table with 2 columns: Instrument (e.g., Français comptant, Obligations) and Price/Value.

Bourse de Marseille du 16 Mai

Table with 2 columns: Instrument (e.g., Nominatif coupures, Certificat) and Price/Value.

ETAT-CIVIL MAISSANGES du 16 mai

MAISSANGES du 16 mai - Nicolas Antoinette, 24, rue de Valenciennes...

OCASION UNIQUE 50.000 MONTRES

A titre de réclame, je mets en vente, à partir d'aujourd'hui...

Tribune du Travail

On demande un apprenti maréchal, imprimerie de la Méditerranée...

OCASION UNIQUE 50.000 MONTRES

A titre de réclame, je mets en vente, à partir d'aujourd'hui...

POUR LA FEMME

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la menstruation...

RETOUR D'AGE

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY ne peut jamais être nuisible...

LES VICIES DUSANG GUERIS par le DEPURATIF ALLEN

J'AIME MIEUX CA, MON VIEUX MENAGERES ECONOMES LE VIN EST CHER SUPREME CHAMPAGNETTE

IMPUISSANCE GUERISON RADICALE ACTION CERTAINE

Feuilleton du Petit Provençal du 17 Mai Les Trois Masques de l'Etrangère

mais il ne pouvait prendre sur lui de l'autoriser à aller en Italie.

de plaisir, nous pouvons causer la même chose, je parle aussi français.